23-08-1989
Vandermeulebroeck

L. 19.257/2/V.
L. 19.258/2/V.
L. 19.259/2/V.
L. 19.260/2/V.
L. 19.261/2/V.
L. 19.262/2/V.

ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles, le 24 juillet 1989, d'une demande d'avis sur :

1) un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 22 juillet 1969 fixant les règles d'après lesquelles sont classés les candidats à une désignation à titre temporaire dans l'enseignement de l'Etat",

2) un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements",

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 24 juli 1989 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen verzocht hem van advies te dienen over :

1) een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 juli 1969 tot vaststelling van de regels voor de rangschikking van de kandidaten voor een tijdelijke aanstelling in het rijksonderwijs",

2) een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel, van het opvoedend hulppersoneel, van het paramedisch personeel der inrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs van de Staat, alsmede der internaten die van deze inrichtingen afhangen, en van de leden van de inspectiedienst die belast is met het toezicht op deze inrichtingen",

3) un projet d'arrêté ministériel dépourvu d'intitulé, mais présenté en ces termes dans la lettre du Vice-Premier Ministre : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 24 octobre 1974 pris en exécution de l'arrêté royal du 18 janvier 1974 pris en application de l'article 164 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel des établissements d'enseignement de l'Etat",

4) un projet d'arrêté ministériel dépourvu d'intitulé, mais présenté en ces termes dans la lettre du Vice-Premier Ministre : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 9 mars 1983 fixant les priorités et les modalités selon lesquelles ont lieu les mutations dans les emplois des fonctions de promotion",

5) un projet d'arrêté ministériel dépourvu d'intitulé, mais présenté en ces termes dans la lettre du Vice-Premier Ministre : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 9 mars 1983 fixant les priorités et les modalités selon lesquelles ont lieu les mutations dans les emplois des fonctions de sélection",

3) een ontwerp van ministerieel besluit zonder opschrift, maar in de brief van de Vice-Eerste Minister aangekondigd als : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 24 octobre 1974 pris en exécution de l'arrêté royal du 18 janvier 1974 pris en application de l'article 164 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel des établissements d'enseignement de l'Etat",

4) een ontwerp van ministerieel besluit zonder opschrift, maar in de brief van de Vice-Eerste Minister aangekondigd als : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 9 mars 1983 fixant les priorités et les modalités selon lesquelles ont lieu les mutations dans les emplois des fonctions de promotion",

5) een ontwerp van ministerieel besluit zonder opschrift, maar in de brief van de Vice-Eerste Minister aangekondigd als : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 9 mars 1983 fixant les priorités et les modalités selon lesquelles ont lieu les mutations dans les emplois des fonctions de sélection",

6) un projet d'arrêté ministériel dépourvu d'intitulé, mais présenté en ces termes dans la lettre du Vice-Premier Ministre : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 9 mars 1983 fixant les priorités et les modalités selon lesquelles ont lieu les mutations dans les emplois des fonctions de recrutement",

a donné le 2 août 1989 l'avis suivant :

6) een ontwerp van ministerieel besluit zonder opschrift, maar in de brief van de Vice-Eerste Minister aangekondigd als : "Projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 9 mars 1983 fixant les priorités et les modalités selon lesquelles ont lieu les mutations dans les emplois des fonctions de recrutement",

heeft op 2 augustus 1989 het volgend advies gegeven :

Le projet soumis pour avis au Conseil d'Etat, section de législation, a pour objet de régler l'ancienneté de service du personnel enseignant de la Communauté germanophone, en assimilant les services rendus dans l'enseignement de la Communauté française aux services rendus dans l'enseignement de la Communauté germanophone.

D'emblée se pose la question de savoir si l'arrêté qui a un tel objet ressortit à la compétence de l'Etat ou à celle de la Communauté germanophone.

Aux termes de l'article 59ter, § 2, alinéa 1er, 3°, de la Constitution, le Conseil (de la Communauté germanophone) règle par décret l'enseignement dans les limites prévues par l'article 59bis, § 2, 2°. La compétence ainsi reconnue en cette matière à la Communauté germanophone s'étend-elle à la fixation du statut administratif et pécuniaire du personnel enseignant ? Pour résoudre cette question, il faut avoir égard à l'article 91bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, y inséré par l'article 14 de la loi du 8 août 1988, lequel prévoit, en vue de l'exercice des compétences qui leur sont attribuées par la Constitution en matière d'enseignement, le transfert à la Communauté française ou à la Communauté flamande, selon le cas, des membres du personnel de l'enseignement visé à l'article 17 de la Constitution, organisé

.../...

par l'Etat, des Fonds et des Services d'inspection visés par la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation sur l'enseignement. Le même article ne prévoit pas le transfert de ce personnel à la Communauté germanophone.

Dans l'exposé des motifs du projet de loi modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, on peut lire à propos de l'article 13, devenu l'article 14 de la loi précitée du 8 août 1988, que "Le Gouvernement proposera les adaptations légales nécessaires pour permettre l'application du même principe au profit de la Communauté germanophone" (Doc. parl., Ch., Session ext. 1988, projet 516/1, p. 29).

Il s'ensuit que, dans l'attente de ces adaptations légales, la Communauté germanophone ne dispose pas de son propre personnel enseignant; les enseignants sont actuellement des enseignants de l'Etat mis en quelque sorte à la disposition de la Communauté germanophone en attendant que ce personnel lui soit transféré. L'Etat, comme employeur, est, en principe, compétent pour régler la situation administrative et pécuniaire de ce personnel et il le restera jusqu'au transfert. Il ne peut toutefois, sans empiéter sur la compétence des autorités de la Communauté germanophone, prendre à l'égard de ce personnel des mesures qui, comme dans le cas du présent projet, ne trouveront à s'appliquer que lorsqu'à la suite du transfert, il aura

.../...

acquis la qualité de personnel de la Communauté germanophone, c'est-à-dire à un moment où l'Etat aura cessé d'être compétent et où la Communauté germanophone le sera devenue. Certes, l'arrêté en projet prévoit, en son article 2, son entrée en vigueur au 1er janvier 1989, mais, en raison même de son objet, il n'est pas susceptible d'application immédiate, l'assimilation prévue jouant au bénéfice du personnel enseignant de la Communauté germanophone, autrement dit, d'un personnel qui n'existe pas encore et qui n'existera qu'après transfert à la Communauté germanophone du personnel de l'Etat dont elle a besoin en vue de l'exercice de ses compétences en matière d'enseignement.

Het ontwerp dat om advies aan de Raad van State, afdeling wetgeving, is voorgelegd, heeft tot doel de dienstanciënniteit van het onderwijzend personeel van de Duitstalige Gemeenschap te regelen door de diensten verleend in het onderwijs van de Franse Gemeenschap gelijk te stellen met de diensten verleend in het onderwijs van de Duitstalige Gemeenschap.

Onmiddellijk rijst daarbij de vraag of een besluit met zo'n onderwerp tot de bevoegdheid van de Staat of tot die van de Duitstalige Gemeenschap behoort.

Luidens artikel 59ter, § 2, eerste lid, 3°, van de Grondwet, regelt de Raad (van de Duitstalige Gemeenschap) bij decreet het onderwijs, binnen de grenzen bepaald door artikel 59bis, § 2, 2°. Omvat de bevoegdheid die aldus voor die aangelegenheid aan de Duitstalige Gemeenschap wordt verleend, ook het vaststellen van het administratief statuut en de bezoldigingsregeling van het onderwijzend personeel ? Om die vraag te beantwoorden moet rekening worden gehouden met artikel 91bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, daarin ingevoegd bij artikel 14 van de wet van 8 augustus 1988, dat met het oog op de uitoefening van de bevoegdheden die aan de Vlaamse of de Franse Gemeenschap inzake onderwijs door de Grondwet worden toegewezen, voorziet in de overheveling naar de Vlaamse of de Franse Gemeenschap, naargelang van het geval, van de personeelsleden van het in artikel 17 van de Grondwet bedoelde onderwijs, georganiseerd door het Rijk, van de Fondsen en de Inspectiediensten bedoeld in de

wet van 29 mei 1959 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving. Datzelfde artikel voorziet niet in de overheveling van dat personeel naar de Duitstalige Gemeenschap.

In de memorie van toelichting bij het ontwerp van wet tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, staat in verband met artikel 13, dat artikel 14 van de vorenvermelde wet van 8 augustus 1988 is geworden, het volgende te lezen : "De Regering zal de noodzakelijke wettelijke aanpassingen voorstellen voor de toepassing van hetzelfde principe op de Duitstalige Gemeenschap" (Gedr. St., Kamer, Buitengewone Zitting 1988, ontwerp 516/1, blz. 29).

Daaruit volgt dat de Duitstalige Gemeenschap in afwachting van die wettelijke aanpassingen geen eigen onderwijzend personeel heeft; de leerkrachten zijn thans leerkrachten van het Rijk die in zekere zin ter beschikking van de Duitstalige Gemeenschap worden gesteld tot het personeel ernaar wordt overgeheveld. Als werkgever is de Staat in beginsel bevoegd om de administratieve positie en de bezoldiging van dat personeel te regelen en hij zal dat ook blijven tot de overheveling. Zonder inbreuk te maken op de bevoegdheid van de autoriteiten van de Duitstalige Gemeenschap, kan hij echter ten aanzien van dat personeel geen maatregelen nemen die, zoals met het onderhavige ontwerp het geval is, pas toepassing zullen krijgen wanneer het als gevolg van de overheveling de hoedanigheid van personeel van de Duitstalige Gemeenschap zal hebben gekregen,

dat wil zeggen op een tijdstip dat de Staat niet langer bevoegd zal zijn en de Duitstalige Gemeenschap bevoegd zal zijn geworden. Het ontworpen besluit bepaalt in artikel 2 weliswaar dat het op 1 januari 1989 in werking treedt, maar wegens het onderwerp zelf kan het niet onmiddellijk worden toegepast, aangezien de gelijkstelling waarin het voorziet ten voordele strekt van het onderwijzend personeel van de Duitstalige Gemeenschap, met andere woorden, van een personeel dat nog niet bestaat en pas zal bestaan nadat het rijkspersoneel dat de Duitstalige Gemeenschap nodig heeft om haar bevoegdheden inzake onderwijs uit te oefenen, naar die Gemeenschap zal zijn overgeheveld.

La chambre était composée de

Messieurs : H. ROUSSEAU, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

R. ANDERSEN, conseillers d'Etat,
J.-C. GEUS, staatsraden,

F. RIGAUX, assesseurs de la section de législation,
J. DE GAVRE, assessoren van de afdeling wetgeving,

Madame : J. GIELISSEN, greffier assumé,
Mevrouw : toegevoegd griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.
Le rapport a été présenté par M. C. MENDIAUX, premier auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN.
Het verslag werd uitgebracht door de H. C. MENDIAUX, eerste auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J. GIELISSEN. H. ROUSSEAU.